

THEÂTRE
CONTEMPORAIN

CYCLE 3 (6^{ème}) & CYCLE 4



2 SÉANCES SCOLAIRES :

LIEU : Centre culturel Balavoine – Arques

Lundi 29 AVRIL 2019 – 14 h 00

Mardi 30 AVRIL 2019 – 10 h 00

ANIMATIONS SCOLAIRES : 14 et 15 MARS 2019



Jojo au bord du monde

LE RÉCIT

Notre héros s'appelle Jonas-Joachim Tabanas, dit Jojo pour les intimes. Mais des intimes, Jojo n'en a pour ainsi dire aucun. C'est un « solo boy » : alors que ses parents se dorment la pilule à l'autre bout de la Terre, lui est seul, dans une rue déserte, avec un ballon dégonflé pour seul compagnon.

Surgissent alors Anita, fée dépressive et désœuvrée, et sa mère, Jilette, tout aussi déglinguée.

Jojo accepte la garde de la vieille fée mais très vite, celle-ci va disparaître, entraînant Jojo dans un voyage inattendu.

À travers la forêt de la Grande Peur, et en passant par d'étranges clinique et bar perdu, Jojo part à la recherche de Jilette, et de lui-même.

LA FABLE

Jojo au bord du monde est à la croisée des chemins entre le conte initiatique classique et la pièce contemporaine dont le récit serait celui d'un ado livré à lui-même dans le monde difficile d'aujourd'hui.

Les protagonistes y sont résolument contemporains. Les fées sont au RMI : revenu magique d'insertion, Le petit Poucet s'appelle ici Billy-Juan et il boit de la bière belge, et Batman chante des chansons tristes...

« Les bonnes histoires font toujours un peu peur. Après, on se sent plus forts. »*. Comme un constat amer d'un monde aride, la pièce traite de sujets profonds et difficiles. Les personnages ne sortent pas de scène, ils « disparaissent ». La mort règne dans le cœur de Jojo. Il n'y a pas de plus grande menace que celle d'être abandonné, de rester seul au monde.

Notre héros est confronté à ses colères, à ses peurs et ses angoisses. Et il affrontera seul les épreuves de la vie, comme pour réaliser son autonomie et se faire une vie bien à lui, loin de ses parents.

**Lété*, de Stéphane Jaubertie. Éditions Théâtrales.

Jojo au bord du monde

Texte de
Stéphane Jaubertie
Éditions Théâtrales Jeunesse

L'équipe

Mise en scène :
Pierre Delmotte

Interprétation :

Jojo : Aure Rodenbour

Anita : Hélène Francisci

Jilette : Jean-François

Levistre

Billy-Juan : Nicolas Dégremont

Sofiane & Brian Dupont :

Valérie Diome

Scénographie :

Fabien Persil

Création Costumes :

Corinne Lejeune

Création Lumières :

Geoffroy Duval

Création Sonore :

Florent Houdu

Durée : 1 h 05

Co-production et partenariat :

C'est sa rencontre avec Jilette, qui, elle, s'apprête à quitter la vie, qui va le faire revenir d'entre les morts d'une certaine manière. Cette vie qu'elle abandonne, c'est à Jojo qu'elle va la confier.

À l'image du personnage d'Ibsen, Peer Gynt, Jojo va entreprendre un voyage qui va lui permettre de s'affirmer, et de revenir parmi les vivants.

Mais jamais triste ! Le pari de la mise en scène, tout en traitant les thèmes forts du récit (la Disparition, La Mort, la Connaissance de Soi, la Réalité) sera de mettre à l'honneur la langue décapante inventée par l'auteur, et les héros, déçus, mais néanmoins désopilants.

Il y a beaucoup d'humour dans *Jojo*. Et le théâtre de Stéphane Jaubertie est résolument un théâtre d'acteurs.

LE COLLECTIF ET JOJO

Comme son nom l'indique, les Tombé.e.s des Nues évoquent autant les anges déçus que l'hébétude. Avec le collectif, nous avons entamé un travail sur la chute, la désillusion, la stupéfaction et aussi une certaine forme de démystification du monde. Que sont nos héros devenus ? Et la question obsédante qui va avec : Que fait-on maintenant ? Que fait-on ensuite ?

Après *Des Patates et du Chewing-gum*, commande de la ville de Duclair, et la création collective *Achille, Batman & Jean-Claude, Jojo au bord du monde* est le troisième spectacle des Tombé.e.s Des Nues.

Et *Jojo* entre dans la pleine continuité de ce questionnement. Il suffit de voir ses héros, presque tous déçus. Billy Juan, réécriture d'un Petit Poucet dépressif, Batman, ici chanteur mélancolique de cabaret, une Blanche-Neige boulimique fait aussi une apparition... Ce projet, c'est d'abord la rencontre entre ce texte et le collectif. C'est ce frottement entre les réalités des Tombé(e)s Des Nues et ce texte qui emmène le spectacle et la mise en scène à un endroit inattendu. Et là où nous pourrions attendre une distribution plus classique, le rôle de Jojo est interprété par une jeune femme, et celui de Jilette par un homme. Ces choix, qui s'imposent comme des évidences au sein du collectif, viennent créer une profondeur, une aspérité, à un endroit où les personnages sont souvent archétypaux.

Le texte de Stéphane Jaubertie est avant tout une « machine à jouer » formidable pour les acteurs et nous tâcherons de mettre en avant le plaisir du comédien.

LE DÉCOR

L'auteur ne cesse de poser la question : C'est quoi le vrai monde ? À quoi ressemble-t-il ? Et comment faire pour y vivre et y être soi-même ? C'est l'absence de sécurité chez Jojo qui va créer son désir de rêve et ses propres projections. Et l'on dit aussi que rien n'est plus vrai, pour l'enfant, que ce qu'il désire. Aussi, dans *Jojo au bord du monde*, le spectateur est face à un univers très onirique et qui se module à l'envie (celle de Jojo). Nous traversons la forêt de La Grande Peur, comme une radiographie des peurs intimes du personnage de Jojo, pour nous retrouver dans son Coeur, espace vierge et inexploré. Le pari avec Fabien Persil et Geoffroy Duval, respectivement scénographe et créateur lumières, sera de restituer Ces différents espaces et climats.

Traiter les apparitions et disparitions des héros. Il s'agira de rendre visible et sensible pour le spectateur La solitude de Jojo.

Le héros répète lui-même « *Au fond du fond j’y suis, peux pas aller plus bas* ». Il nous importera de raconter à la fois la rue de Jojo, le monde urbain dans lequel il vit, ainsi que l’isolement et le trou – le trou noir et le trou de mémoire (celui dans lequel on a oublié Jojo et celui de Jilette). L’espace du skate-park s’est imposé, comme un espace de jeu, en arc de cercle face aux gradins, avec la possibilité de trappes au cœur du dispositif scénique, propices aux apparitions.

Les lumières et le brouillard participeront aux changements abrupts des lieux du récit. De la vidéo probablement viendra appuyer la lumière, comme pour créer de la matière plutôt que comme projection d’une image plaquée. L’univers du récit, très emprunté à celui de la bande dessinée, résonne aussi très fortement avec la culture geek et la culture pop qui accompagnent notre travail et que nous revendiquons comme référence esthétique du spectacle.

Pierre Delmotte



L'AUTEUR : STEPHANE JAUBERTIE



Stéphane Jaubertie est auteur de théâtre. Né en 1970 à Périgueux, il se forme comme comédien à l'École de la Comédie de Saint-Étienne et commence à écrire en 2004 des textes qui s'adressent aussi bien aux enfants qu'aux adultes. Comme sur un palimpseste, il écrit, efface et réécrit des fables initiatiques. C'est de l'intime, de la chair, du plus profond de soi qu'il part pour fabriquer un théâtre qui parle au cœur et à la tête et composer une dramaturgie percutante, intelligente et rare.

À ce jour, il a écrit :

– **Les Falaises** (lauréat de l'aide d'encouragement à l'écriture de la DMDTS en 2004, mis en espace par Françoise Courvoisier au Théâtre de Poche à Genève en 2006, créé par le collectif Hic et Nunc en 2007 au Théâtre de l'Épée de Bois à Paris).

– **Yaël Tautavel ou l'Enfance de l'art** (lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2005, Prix de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public organisé par la Bibliothèque de théâtre Armand-Gatti de Cuers et l'Inspection académique du Var 2007, sélectionné en 2013 par l'Éducation nationale comme œuvre de référence pour les collégiens - 6e, prix des lecteurs de théâtre du Cher 2014, créé par Nino d'Introna au Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon en 2006 et nommé aux Molières pour le meilleur spectacle jeune public en 2007, mis en scène par Alexandra Tobelaim - Compagnie Tandaim dans le cadre du spectacle La Part du colibri, 2013).

– Jojo au bord du monde (lauréat de l'aide à la création de la DMDTS en 2006, finaliste du Grand Prix de littérature dramatique et du prix Collidram 2008, prix du théâtre jeunesse du Bade-Wurtemberg 2012, sélectionné en 2013 par l'Éducation nationale comme œuvre de référence pour les collégiens - 5e, créé par Nino d'Introna au Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon en 2008, mis en scène par Moritz Sostmann - Puppentheater de Magdeburg en 2014, par Marion Nguyen - Rafistole Théâtre en 2015).

– **Une chenille dans le cœur** (né de la commande de L'Espace Jacques-Prévert d'Aulnay-sous-Bois, du Forum du Blanc-Mesnil, des Bergeries de Noisy-le-Sec, de L'Espace 1789 de Saint-Ouen, de la Ville de Pantin et du Conseil général de Seine-Saint-Denis, et créé par Bruno Lajara - Compagnie Viesàvies en 2008, mis en scène par Alban Coulaud - Théâtre sur le Fil en 2011, par Mariana Lézin - Troupuscule Théâtre en 2015, chorégraphié par Michèle Dhallu - Compagnie Carré blanc en 2014).

– **Létée** (né d'une commande de la Compagnie du Réfectoire, créé par Patrick Ellouz en 2011 dans le cadre du spectacle Demain si tout va bien, mis en scène par Maud Hufnagel - Et compagnie en 2014).

– **La Chevelure de Bérénice** (créé par Didier Lastère - Théâtre de l'Éphémère en 2014).

– **Everest** (né d'une commande et créé par Nino d'Introna au Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon en 2013).

– **De passage** (créé par Johanny Bert au Fracas - CDN de Montluçon en 2014).

- **Un chien dans la tête** (prix Théâtre en pages organisé par le Conseil général de la Haute-Garonne et le Théâtre national de Toulouse 2014, né d'une commande du Théâtre du Phare et créé par Olivier Letellier au Théâtre national de Chaillot en 2013).
- **Livère** (prix Godot du festival des Nuits de l'Enclave de Valréas 2014, créé par Lise Hervio - Compagnie Entre les gouttes en 2017).
- **Crève l'oseille !** (créé par Sylvain Wallez - Compagnie les 3T en 2017).
- **Sac à dos** (créé par la Maison Théâtre/Strasbourg en 2016).
- **Lughton** (prix Théâtre du Présent 2017 attribué par le public du Théâtre de l'Apostrophe - Scène nationale de Cergy).
- **Boxon(s) jusqu'à n'en plus pouvoir** (né d'une commande du Petit Théâtre de Pain, réalisé en collaboration avec les acteurs et créé dans une mise en scène de Philippe Ducou et Fafiole Palassio à la Scène nationale du Sud-Aquitain, à Bayonne, en 2018).
- **Grand manège** (né d'une commande du TRAC 47).

De 2006 à 2013, Stéphane Jaubertie a été auteur associé au Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon. Tous ses textes sont publiés aux éditions Théâtrales en collections jeunesse et adulte et se jouent depuis dix ans un peu partout en France. Il est l'un des auteurs vivants les plus joués du théâtre public. Stéphane Jaubertie est aussi acteur (il a, à ce jour, joué dans une trentaine de spectacles). Il anime à Paris et en régions des ateliers « d'écriture dynamique » pour les enfants et les adultes et est chargé de cours d'écriture créative à la Sorbonne nouvelle - Paris-3.

Entretien avec stéphane Jaubertie : <https://vimeo.com/32674308>

EXTRAITS

Scène 1

Une rue déserte, inondée de soleil. Jojo est là, seul, assis sur un ballon dégonflé. Brille son blouson rouge. Apparaît Anita. Dans un fauteuil roulant suit Jilette.

ANITA : Abracadabri, y'a dla chance par ici

Abracadabra, la chance tu l'as dans l'dos

Abracadabreu, ouvre tes jolis yeux

Abracadabra, la chance est devant toi ! (elle trébuche) Et merde !

JOJO : On se connaît ?

ANITA : Anita la bonne Fée.

JOJO : Pour quoi faire ?

ANITA : Exaucer ton vœu le plus cher !

JOJO : Et d'où ça sort ?

ANITA : D'assez loin mon trésor ! Cette étoile, tu la vois ?

JOJO : Où donc ?

ANITA : Ouvre les yeux mon couillon.

JOJO : Dans les yeux j'ai le soleil.

ANITA : Au-delà. C'est là que je crèche. Tu la vois ?

JOJO : C'est vite vu. À bientôt midi, chère apparition, ça fait belle lurette que les étoiles n'existent plus.

ANITA : ça me ferait mal ! Bien sûr qu'elles existent ! ça voit pas plus loin que le bout de son nez alors ça coupe les ailes à l'invisible ? T'es tout aveuglé par la surface, mais derrière la lumière, si t'y fais un trou, tu verras les étoiles, tu peux me croire. Elles sont toutes là, endormies, en attendant la nuit.

JOJO : ça dort une étoile ?

ANITA : Comme un bébé.

JOJO : Et ça rêve ?

ANITA : Comme tout le monde.

JOJO : À quoi ?

ANITA : À filer dans tous les sens.

JOJO : Et la vieille ?

ANITA : Ma mère, la bonne Fée Jilette. Si le cœur t'en dit, tu peux l'appeler mémé.

JOJO : M'en dit pas, merci.

JILETTE.- Bruine, roucoulade, poisson-clown, oasis...

JOJO.- Ca yoyote.

ANITA.- Ca rêve.

JOJO.- Dans tous les sens.

ANITA.- Le décalage horaire. (*Jilette s'étouffe. Anita lui donne à boire*) Là, doucement mamoune. Tout va bien. Par ces chaleurs, ça a besoin d'eau les mémés.

JILETTE.- Où sommes-nous qui ?

JOJO.- Elle est drôlement décalée.

ANITA.- Elle perd un peu la carte, c'est de son âge. La mémoire qui se fait la malle.

JOJO.- Vous avez pensé à vous en séparer ?

ANITA.- C'est ma mère et elle n'a que moi.

JOJO.- Pour finir en douce, elle serait mieux en maison de retraite. Il vient d'en pousser une juste au bout de la rue. On la voit d'ici.

ANITA.- Tu connais les prix ?

JOJO.- C'est pas gratis pour les fées ?

ANITA.- Gratis... Tu crois au Père Noël !

JOJO.- Faut pas ?

ANITA.- Si.

JOJO.- Vous êtes vraiment des vraies ?...

(...)

EXTRAITS

Scène 2

Même rue même soleil. (...)

Jilette: Je ne veux pas mourir... ici.

Jojo: De toute façon vous n'allez pas mourir déjà, nous nous connaissons à peine. Calmons-nous et brisons votre glace voulez-vous. Alors comme ça on perd la boule ? Vous vous souvenez un peu de vous quand même ?

Jilette: Par-ci par-là. Comme toutes les fées, je suis née sur une bonne étoile....

Jojo: Et ? Jilette: ... Le trou noir.

Jojo: Ça part bien mais ça finit mal.

Jilette: Dédale, oxydé, perfusion, vertige... Anita ?

Jojo: Partie.

Jilette: Vous rigolez ?

Jojo: Le moins possible. Ça fatigue ma mère. Déjà, bébé je la fatiguais. Il paraît que j'ai parlé trop tôt.

Jilette: Anita !

Jojo: Et si vous rêviez un peu en attendant qu'elle revienne ? Mettez vous à l'aise et dormez tranquille, chère Jilette, nourrice est là.

Jilette: Qui es-tu ?

Jojo: Jojo. En fait votre cerveau, si vous voulez mon avis, il est comme un vieux gruyère où il y a de plus en plus de trou et de moins en moins de gruyère. Vous voulez encore un peu d'avis ?

Jilette: Ça ira merci. Tu voudrais pas aller faire un tour ?

Jojo: J'ai pour principe de ne jamais m'aventurer plus loin que les limites autorisées. Jusqu'à là. Après, c'est l'inconnu. Et je lui parle pas, c'est défendu par ma mère. Et vu que j'ai promis de vous avoir à l'œil jusqu'à minuit sans bouger d'un cil, nous resterons bien seuls ensemble. Faites comme si j'étais pas là, j'ai l'habitude.

Jilette: T'es solo boy ?

Jojo: Implacable. A tel point que quand j'étais jeune, il y avait quelque chose en moi qui voulait mourir.

Jilette: Ah oui ?

Jojo: Disparaître dans une petite fumée, si fine que mes parents n'y auraient vu que du feu. Je serai devenu invisible aux yeux du monde et ça n'aurait rien changé. Pour personne. C'était pas les années les plus faciles, croyez-moi. Et un matin, c'est elle qui m'a ouvert les yeux.

Jilette: Qui ?

Jojo: La maturité. Elle a changé ma vie. Elle m'a fait comprendre que même pour le plus seul des plus seuls, il y a toujours un avenir. Pas la peine de se faire couler du mauvais sang ! Je les aurai un jour les copains pour faire le foot, et les copines pour faire l'amour ! Il suffit d'attendre. Tout est là.

Jilette: Attendre quoi ?

Jojo: Que la vie s'intéresse à moi.

Jilette: Dans une rue déserte, le cul sur un ballon à plat ? Tu peux attendre longtemps.

Jojo: On s'y prépare. Et puis on a un truc. De solo boy. En attendant l'amour et les copains.

Jilette: Quel truc ?

Jojo: N'insistez pas mémé, c'est un secret. Vous tombez mal ma petite : c'est un truc que je me suis jamais sorti de la tête en public, et si le monde entier l'ignore encore, vous comprendrez aisément que je ne me livre pas au premier vieux qui passe. Surtout un qui yoyotte. (elle pleure)

Jilette: Je suis une vieille passoire...le passé me déserte...les mots me désertent... Ça rentre par-là, ça va dieu sait où...

(...)

Pour aller plus loin ...

Pour aller plus loin, vous pouvez :

- Consulter le carnet pédagogique



Jojo au bord du monde

de Stéphane Jaubertie
Carnet artistique et pédagogique

Texte sélectionné par l'éducation nationale, Liste de « Lectures pour les collégiens » 2013. Carnet pédagogique rédigé par Véronique Dekimpe, professeur de français du secondaire et Alexandra Pulliat, professeur de français du secondaire. Recherches documentaires : Marie Anglade et Alexandra Lazarescou.

https://www.editionstheatrales.fr/pedagogique/pdfs/cap_52.pdf

PLAN DU CARNET

A. Cheminer à l'intérieur du texte

A. Avant de lire l'œuvre

B. Lecture de la pièce

C. Enjeux et thématiques de la pièce

D. Le silence, les mots et la parole

E. La transmission entre les générations

B. Mise en voix / Mise en espace

A. Exercice 1 : se détendre, se concentrer.

B. Exercice 2 : Appropriation de l'espace et émergence de la parole.

C. Exercice 3 : Se situer dans l'espace, installer une présence et créer un personnage.

D. Exercice 4 : lecture à voix haute de la scène 2.

C. Mise en jeu

Mise en jeu du voyage de Jojo

D. L'environnement artistique de Stéphane Jaubertie et de Jojo au bord du monde

A. Questionnaire proustien de Stéphane Jaubertie

B. Création de Jojo au bord du monde

E. Annexes

A. Séquences pédagogiques autour de Jojo au bord du monde

B. Bibliographie

➤ Ou **découvrir les œuvres de Stéphane Jaubertie** afin d'entrer dans son univers :
<https://www.editionstheatrales.fr/auteurs/stephane-jaubertie-183.html>

➤ Consulter **la Pièce démontée*** consacrée à une autre mise en scène de *Jojo au bord du monde*, celle de Nino d'Introna



*Les dossiers pédagogiques « Théâtre » du CRDP de Paris en partenariat avec le Théâtre de l'Est Parisien et le Théâtre Nouvelle Génération de Lyon

http://crdp.ac-paris.fr/pièce-démontée/pdf/jojo_total.pdf